

Rencontre de clôture du programme KALECO

16-18 décembre 2010

Jeudi 16/12

18h 30 : Maison des Associations* : **Accueil**

Vendredi 17/12

9h30-10h : **Petit café au siège de L'AMAP****

10h-13h : **Travail en sous-groupes** :

- **Formation de Formateurs** : Annie Couëdel, Kristina Axell, Adriana Romedeo, Andrea Cerioli, Valentina Brunati, Assane Diakhaté, Gergana Dimitrova
- **Auto-biographies linguistiques** : Eleonora Salvadori, Simon Coffey, Nicole Blondeau, Véronique Simon, Ferroudja Allouache
- **Guide multilingue** : Maria Carbonara, Diana Stala, Keit Kissel, Francesca Tessari
- **Théâtre** : Ana Giulia Brunati, Emilia Munteanu

13h-14h30 : **Déjeuner au Café de l'Industrie*****

14h30-18h : Plénière à la Maison des Associations :

Synthèse des travaux des sous-groupes

Samedi 18/12

10h-13h : **Bilan** (Maison des Associations*)

* Maison des Associations, 8 Rue Général Renault, 75011 Paris, tél. 01 55 28 35 90

Métro: Chemin vert Saint Maur ou Oberkampf

**Siège de L'AMAP (A.Couëdel) : 8, rue Sedaine, 75011, Paris (code:1359, 3° étage droite).

Tél : 01 43 38 02 64/ port. 06 13 04 71 59

Métro Bastille (sortie Roquette) ou métro Bréguet Sabin.

*** Café de l'Industrie : 10, rue Sedaine, 75011 Paris

Formation de formateurs au pluri/multilinguisme

Modules et partenaires Kaleco du projet*

Module I : Les politiques linguistiques/ recommandations de l'Europe

Andrea Cerioli, Antonia Olmos, Elena Bonta, Adriana Romedeo, Eleonora, Véronique Simon.

Module II : Autobiographies linguistiques et prise de conscience

Simon Coffey, Nora Salvadori, Véronique Simon, Nicole Blondeau, Ferroudja Allouache.

Module III : Conceptualisation

Valentina Brunati, Annie Couëdel, Nicole Blondeau, Nora Salvadori, Simon Coffey, Jean-Paul Basaille.

Module IV : Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ?

Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité

Valentina Brunati, Antonia Olmos, Veronique Simon, Annie Couëdel, Nicole Blondeau

Module V : Quels dispositifs mettre en œuvre en fonction du contexte spécifique de chacun

Andrea Cerioli, Eleonora Salvatori, Annie Couëdel, Nicole Blondeau.

*Les partenaires mentionnés correspondent à ceux qui, à la rencontre à Séville, s'étaient proposés de travailler sur les différents modules.

Projet de Formation de formateurs au pluri/multilinguisme coordonné par L'AMAP

Du plurilinguisme à l'interculturalité. Projets collectifs/construction de L'Europe

Destinataires : enseignants, chefs d'établissement, animateurs de rencontres transnationales, éducateurs, responsables de politiques linguistiques à tous les niveaux, responsables de médias, etc.

Objectifs du programme Kaleco/recommandations de la Commission européenne :

1. sensibiliser tous ceux ayant des responsabilités dans la gestion de l'apprentissage des langues à la nécessité de propager le multilinguisme en Europe
2. sensibiliser les personnes ayant des responsabilités dans la gestion des politiques linguistiques locales
3. se donner les moyens d'agir

Ce projet est présenté en 3 parties :

- 1) Structure du projet
- 2) Argumentaires du projet
- 3) Programme de stage

I. Structure du projet

Le séminaire devra se dérouler sur 5 journées selon 5 modules :

Module I : Les politiques linguistiques/politiques préconisées par l'Europe

- 1 Les politiques linguistiques nationales des 8 pays partenaires mises en regard avec la politique préconisée par l'UE
- 2 Les politiques linguistiques au niveau local : comment les transformer ou les améliorer ?

Module II : Les autobiographies langagières : une prise de conscience

Module III : Conceptualisation

- 1 Pourquoi et comment apprend-on une langue ?
- 2 Ce qu'il faut savoir des théories actuelles sur les facteurs psycho et sociocognitifs de l'apprentissage d'une langue.
- 3 Importance des contextes d'apprentissage et du rôle de l'enseignant

Module IV: Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ? Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité.

1. Réfléchir à partir du Dispositif de Pédagogie de Projet : intervention/insertion (DPP: i/i)
2. Discuter des dispositifs proposés par les formateurs.

Module V: Quels dispositifs mettre en œuvre en fonction du contexte spécifique de chacun ?

A partir des réflexions engagées dans les différents modules, quels dispositifs interculturels mettre en œuvre en tenant compte de la spécificité du contexte local en vue de transformer/améliorer ce contexte par des projets menés collectivement ?

II. Argumentaires

Module I : Politiques linguistiques/recommandations européennes

Mise en regard des politiques linguistiques pratiquées dans les huit pays concernés par le programme KALECO et les recommandations de la Communauté européenne.

Examen détaillé de la politique linguistique locale. Hypothèses de travail pour améliorer la politique locale.

Production d'un document commun : il sera constitué de textes écrits par chaque stagiaire faisant des propositions concernant les choix de politique linguistique pour le contexte dans lequel il intervient.

Module II : Les autobiographies linguistiques : une prise de conscience

Commencer par travailler sur les autobiographies linguistiques est la stratégie la plus pertinente pour déconstruire les idées reçues sur l'apprentissage. Elle permet à chaque stagiaire de partir de sa propre expérience de vie pour comprendre de l'intérieur le processus d'apprentissage, son extrême complexité, la myriade de facteurs qui entrent en jeu.

L'autobiographie linguistique – narration des modalités d'apprentissage et d'usage des langues qu'un sujet connaît et du rapport affectif/émotionnel qui lie la connaissance/compétence de ces langues à la construction de ses identités – donne des enseignements précieux et des clefs à chacun pour découvrir qui l'on est, comprendre de l'intérieur les mécanismes de l'apprentissage et du sens que l'utilisation de ces langues a pour le sujet lui-même. Elle permet en « se racontant », « d'attribuer un sens aux expériences passées », d'approfondir le lien entre langue et culture, de réfléchir sur la raison qui attribue un statut différent aux différentes langues, de comprendre d'éventuels blocages dans l'apprentissage de la langue du pays d'origine, voire même l'abandon, de découvrir les blocages dans l'apprentissage et l'usage liés à des histoires personnelles et sociales en même temps qu'à des expériences familiales ou autres.

Faire sa propre autobiographie linguistique, c'est cerner de façon inductive les facteurs psycho et sociocognitifs qui interviennent dans l'apprentissage, c'est comprendre par soi-même le rôle qu'ont pu jouer les différents contextes et les différentes relations qui ont favorisé ou non l'apprentissage de langues et fait ce que nous sommes.

On pourra aussi s'appuyer sur les témoignages d'auteurs qui ont écrit dans une langue autre Djébar, Aletsakis, Makine, Semprun, Esteban, Chraïbi, Feraoun, Dib, Khatibi, Kateb Yacine, Kourouma, Waberi, Moï, Devi, Tansi ou qui, comme Barthes, ont réfléchi sur le sens et la valeur de la « la langue maternelle », qui permettent de prendre conscience du rôle que les langues jouent dans les univers personnels et sociaux.

Module III : Conceptualisation

Ce module permet, à partir des approches réflexives fournies par les autobiographies linguistiques de chacun, d'aborder de façon plus concrète les recherches sur l'apprentissage en général et sur l'apprentissage du langage en particulier.

1. Pourquoi et comment apprend-on une langue ?

Nous nous appuyerons, entre autres, sur les recherches de Wolfgang Klein (*Acquisition de Langue étrangère*)

Selon Klein, la motivation ou « impulsion à apprendre » détermine le processus d'acquisition. Elle se subdivise en quatre grands ensembles de facteurs : l'intégration sociale (motivation intégrative) ; les besoins de communication (motivation instrumentale) ; l'attitude à l'égard de la communauté d'accueil ; l'éducation (l'enseignement). L'enseignement n'a que peu d'effet sur le processus d'acquisition. L'apprentissage/acquisition étant tributaire de « l'impulsion à apprendre », le rôle de l'enseignant consiste à mettre en place un dispositif qui favorise cette entreprise.

2. Ce qu'il faut savoir des théories sur les facteurs psycho et sociocognitifs de l'apprentissage d'une langue.

Nous nous référerons aux recherches de Clément et Hamers concernant les facteurs psycho et socio-cognitifs qui interviennent dans l'acquisition d'une langue.

3. Les différentes théories de l'apprentissage du langage. D'un modèle binaire à un modèle ternaire

Trois grandes manières d'envisager l'acquisition du langage : la conception mécaniste (behaviorisme : modèle binaire), la conception mentaliste (Chomsky) et la conception systémique (courants socio-constructivistes interactionnistes : Vygotski, Bruner, ..).

L'idée fondamentale du socioconstructivisme est qu'il est nécessaire de passer d'une psychologie "binaire" (interaction individu-tâche) à une psychologie "ternaire" interaction individu-tâche-alter. Le *développement* ne peut plus être considéré comme indépendant de l'*apprentissage*. L'*apprentissage* ne peut pas être seulement une relation "privée" entre un enfant et un objet. Dans ce type d'approche, on considère que les variables sociales sont consubstantielles aux *processus d'apprentissage* eux-mêmes, et que tout développement résulte des apprentissages, grâce à l'effet des mécanismes interindividuels sur les mécanismes intra-individuels.

4. L'importance des contextes d'apprentissage et du rôle de l'enseignant

Module IV : Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ? Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité

I. Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité

Le plurilinguisme est de l'ordre de la personne et renvoie au répertoire des langues/langages qu'un individu est capable de mobiliser, à différents niveaux, selon différentes modalités, dans différents contextes. L'interculturalité réfère à l'inter, la connection/la rencontre, l'échange, l'altération, l'altérité. Elle est de l'ordre du collectif. Dans ce module, il s'agit donc de penser comment articuler l'individuel et le collectif, passer d'un ordre à un autre et considérer la possible transformation du social par le collectif.

II. Présentation du *Dispositif de Pédagogie Projet : intervention/ intervention*

1. Dans quels courants ce dispositif s'inscrit-il ?

Nous verrons pourquoi ce Dispositif s'inscrit dans le courant des pédagogies sociales (ex. Freire et Freinet) et des théories d'apprentissage socioconstructiviste interactionnistes de Vygotski et Bruner.

2. Comment ce dispositif amène-il les participants à prendre conscience des facteurs psycho et sociocognitifs qui interviennent dans l'acquisition d'une langue seconde (LS) ?

En quoi favorise-t-il l'acquisition du langage « autorisé » ?

3. Comment se construit l'interculturalité dans ce cadre ?

A partir de l'article de N. Blondeau et A. Couëdel « Dispositif de pédagogie de projet : insertion/intervention. Journal de bord et appréhension de la diversité culturelle », nous examinerons comment s'engage et se développe ce processus.

4. Quelle est la nature des projets ? Comment les projets, parce qu'ils sont en prise avec la réalité de ses auteurs-acteurs et leur réalité environnante, ont-ils un impact sur la réalité sociale, voire même au-delà ?

Nous verrons pourquoi et comment le projet – toujours collectif – induit une pratique sociale, un va et vient permanent entre « le dehors et le dedans », permettant ainsi aux auteurs-acteurs des projets d'analyser le milieu et leurs possibilités d'agir et de participer à une transformation sociale. A « transformer le monde en se transformant soi-même » comme dirait Paulo Freire (A. Couëdel et Nicole Blondeau : « Une pédagogie interculturelle de transformation sociale »).

III. A partir des traits qui caractérisent ce dispositif qui seront discutés, nous aborderons avec les formateurs du séminaire, les dispositifs qui sont mis en place dans les différentes structures pour, ensemble, les analyser.

Module V. Quels dispositifs mettre en œuvre en fonction du contexte spécifique de chacun ?

A partir des réflexions engagées dans les différents modules, quels dispositifs mettre en œuvre qui tiennent compte de la spécificité du contexte local en vue de transformer/modifier ce contexte par des projets menés collectivement.

Textes de référence

Module I : Les politiques linguistiques/recommandations européennes

- de la nécessité de sauvegarder toutes les langues : Hagège
- La planification linguistique aujourd'hui : Le Centre d'Etudes Linguistiques pour l'Europe
- les langues aujourd'hui dans l'UE ; la politique linguistique dans l'UE à partir articles présents dans les textes européens (Nora)
- Un cas de figure : La spécificité de Paris 8 (Nicole Blondeau)

Module II : Eleonora Salvatori, Simon Coffey, Véronique Simon, Antonia, Nicole Blondeau, Ferroudja Allouache
Module III et IV voir textes fournis lors de la précédente rencontre à Paris + l'apport des participants Kaleco au programme.

III. Programme de stage

1^{ère} journée :

Module I : Les politiques linguistiques/politique préconisée par l'Europe

9h-12h : Grand Groupe (GG)*

Présentation du pourquoi et du comment de cette formation.

Exposé sur les politiques linguistiques dans les 8 pays partenaires Kaleco et sur la politique locale en regard de la politique préconisée par l'Europe.

Objectif : Produire en fin de rencontre un document présentant des propositions pour améliorer les pratiques et la politique linguistique locale (charte)

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h30 : Sous-groupes (SG) aléatoires (4 à 5 personnes).

Quel projet envisager pour transformer la situation locale ?

Proposition de pistes à affiner tout au long du stage en fonction des apports de la formation.

16h-30-18h : GG-synthèse

Synthèse de chaque sous-groupe. Premières pistes envisageables.

Journal de bord « au fil de la plume » (JdB) : Début de propositions individuelles sur les possibilités d'intervention au niveau local.

2^{ème} journée :

Module II : les autobiographies linguistiques : une prise de conscience

Objectif : Déconstruire les idées reçues sur l'enseignement /apprentissage d'une langue. Emettre des hypothèses en mettant en avant le rôle de l'école, des rencontres, des contextes ..

9h-10h : GG-Forum : Les autobiographies linguistiques à quoi ça sert ?

10h-12h : SG

Le vécu de chacun sur l'acquisition/apprentissage d'une/de langue(s) : raconter son parcours c'est prendre conscience des processus et des facteurs qui ont eu un effet positif ou négatif sur son apprentissage, sur la construction de son identité personnelle, culturelle et professionnelle.

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h30 GG- Synthèse

Objectif : Dégager les présupposés ou a priori sur les processus d'acquisition d'une langue à partir des expériences de chacun.

Un rapporteur par SG fait la synthèse du travail réalisé.

16h30-17h30 : Interventions de Eleonora Salvatori et Simon Coffey/leurs recherches effectuées sur les autobiographies linguistiques ainsi que de Nicole Blondeau et Ferroudja Allouache.et autres partenaires du programme Kaleco ayant eu une pratique de terrain dans ce domaine.

17h30-18h30 **JdB :** écrire « au fil de la plume » les grandes lignes de son autobiographie linguistique

3^{ème} journée :

Module III : Conceptualisation.

Objectif : Mettre en regard les intuitions des stagiaires sur les processus sur l'apprentissage d'une langue et les théories concernant ce domaine.

9h-10h GG-Forum

10h-12h : SG Comment devient-on bi/plurilingue ?

Une discussion pourra s'engager en SG sur les présupposés de chacun sur l'apprentissage qui se seront dégagés dans les échanges de la veille : corroborer, infirmer, étayer...

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h : GG : D'une conception mécaniste à une conception socioconstructiviste interactionniste

On partira des textes théoriques ou d'articles* que, par petits groupe de travail, les stagiaires auront choisis de préparer. Il ne s'agira pas de faire des exposés formels, l'intention est de soumettre à la discussion les points essentiels.

Seront abordés les différentes théories de l'apprentissage, les facteurs psycho et sociocognitifs qui interviennent dans l'acquisition, l'importance des contextes et du rôle de l'enseignant dans l'apprentissage.

16h-17h30 : SG

Mise en regard de ses propres intuitions sur l'apprentissage d'une langue/apports théoriques.

16h-17h30 : GG-Synthèse

17h30-18h : JdeB – Chacun écrit « au fil de la plume »/ ses commentaires à propos de la confrontation entre ses intuitions et les apports théoriques

4^{ème} journée :

Module IV : Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ? Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité.

Objectif : Présentation et discussion le *Dispositif de Pédagogie de projet : intervention insertion (DDPP :i/i)* à partir de deux articles de Nicole Blondeau et Annie Couëdel. Analyse des dispositifs qui existent dans les différentes structures locales.

9h-10h GG-Forum Présentation du *Dispositif de Pédagogie Projet : intervention/ intervention*

10h-12h : SG :

Dans quels courants s'inscrivent les dispositifs dans les structures locales des stagiaires? Amènent-ils les participants à prendre conscience des facteurs qui interviennent dans l'acquisition de la langue seconde (LS)? Comment se construit l'interculturalité dans ce cadre? Favorise-t-il l'acquisition du langage « légitime » ?

Est-ce que le DPP : i/i serait transposable, aménageable, dans le contexte local, pour avoir un impact sur la réalité sociale environnante ? Est-il envisageable de monter des projets collectifs ** ?

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h : GG Synthèse

16h-18h : SG

Prolongement de la discussion en sous-groupes sur des dispositifs possibles, chacun en fonction de son contexte (**JdeB : 17h30-18h**)

5^{ème} journée :

Module V : Quels dispositifs mettre en œuvre en fonction du contexte spécifique de chacun ?

Objectif : Produire une charte

A partir des réflexions engagées dans les différents modules, quels dispositifs mettre en œuvre en tenant compte de la spécificité du contexte local en vue de transformer/améliorer ce contexte par des projets menés collectivement ?

9h-10h : GG-Forum

10h-12h : SG

- 1) Comment passer du multilinguisme à l'interculturalité ? Quels dispositifs ?
- 2) quelles propositions pour changer la politique linguistique localement.
- 3) Le rôle que pourrait avoir chacun dans son contexte

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h : GG-Synthèse : Mise en commun des discussions en SG

16h-18h : Quels moyens se donne-t-on pour agir ?

Mise en forme par écrit des propositions en fonction des contextes

Écriture d'une charte.

Des textes et articles seront distribués ou préalablement envoyés, pour la préparation en groupes de 2 à 3 stagiaires pour des exposés-débats. Les participants choisiront les thèmes et ses coéquipiers en fonction de leurs affinités (cf . 3^{ème} journée)

Documents de L'AMAP pour un séminaire qui se déroulerait en France : « D'un modèle binaire à un modèle ternaire » pp. 49-52 du document distribué à Paris, Klein : *Acquisition de langue étrangère* (pp. 58-61), « L'approche constructiviste interactionniste de Vygotski, Bruner » (pp. 56-57) vs l'approche développementale de Piaget » (pp. 55-56), les théories mentalistes de Chomsky, Corder, Krashen (pp.53-55) »; Hamers sur le statut des langues, la question du genre, l'emploi de la langue maternelle, l'échec scolaire, le développement cognitif de l'enfant bilingue ; article de Lipiansky « La communication interculturelle » (stéréotypes, préjugés, la diversité des codes culturels, les rituels d'interaction, les mécanismes socio-cognitifs face à l'altérité, la prise en compte du contexte etc); « Rencontre avec Jérôme Bruner : Pour une psychologie culturelle ».

**** A tire d'exemples :** Constitution de bibliothèques internationales; traduction, édition et récitations polyglottes de poésies françaises dans les langues maternelles; calligrammes dans toutes les langues des élèves; découverte de la ville dans laquelle on vit à travers la photographie d'un monument emblématique dont la légende est écrite en français et traduite dans la langue du pays; traduction dans les langues maternelles des élèves de 5 strophes de *Liberté j'écris ton nom* (Eluard) pour une exposition : « les langues du monde »; Etude des littératures francophones considérées comme espace privilégié de confrontations interculturelles de « langues françaises » (Chamoiseau) et comme possibilité d'ouverture à la diversité, au « tout monde », Glissant (Propositions de Nicole Blondeau).